

(« Register », p. 210-217). Le volume de planches de cet ouvrage est paru en 2014, également chez Anton Hiersemann (recension ci-dessous, p. 422).

Gabriel NOCCHI MACEDO

Thomas FRENZ, *Abkürzungen. Die Abbreiviaturen der Lateinischen Schrift von der Antike bis zur Gegenwart. Tafelband*. Hiersemann, Stuttgart, 2014. 1 vol., IX-306 p. nombr. ill. (BIBLIOTHEK DES BUCHWESENS, 24). Prix : 188 €. ISBN 978-3-7772-1400-9.

Les abréviations font partie intégrante de la pratique des scribes depuis les origines de la culture écrite. Or, les manuels ne traitent souvent cet aspect de la paléographie que comme un chapitre de l'histoire de l'écriture. Les travaux spécifiquement consacrés à ce sujet, constate Th. Frenz, étaient jusqu'à présent peu nombreux et souvent anciens, du moins pour le domaine latin. C'est donc cette lacune que prétend combler l'ouvrage de Thomas Frenz dont le premier tome a paru en 2010 chez le même éditeur (ISBN 978-3-7772-1014-8). La vaste synthèse proposée ici tient lieu également de manuel pratique destiné aussi bien à l'enseignement académique qu'à l'auto-apprentissage. Comme dans tous les manuels pratiques de paléographie, le premier tome de portée plus théorique se complète, en guise d'exemples, d'un second tome riche de plus de 70 illustrations de documents antiques et médiévaux sur divers supports. Les exemples sont issus des domaines de l'épigraphie antique, des manuscrits, des sources documentaires, entre autres pontificales, des registres et textes usuels, de l'imprimerie, de l'écriture humanistique, des textes vernaculaires et des écritures individuelles. Ils couvrent une période allant du milieu du I^{er} siècle de notre ère jusqu'à 2012. Ils sont accompagnés de la transcription *in extenso* du document présenté ainsi que de notes permettant d'identifier les catégories d'abréviations suivant la typologie retenue par Thomas Frenz. Ces exemples complètent les illustrations du tome 1 qui, elles, sont imprimées avec des polices spéciales permettant la figuration des systèmes abrégatifs et non sous la forme d'illustrations extraites des documents anciens. Même si cet outil est incontestablement des plus utiles, on pourra regretter que les illustrations soient parfois relativement petites et de piètre qualité photographique, ce qui nuit à la portée didactique de cet instrument. Un glossaire des termes techniques allemands et une liste des sources terminent ce second tome. Les pédagogues et les comparatistes seront heureux de la publication de cet ouvrage, parce qu'il fait la synthèse et propose un outil théorique et pratique aux enseignants de la paléographie et aux praticiens de la chose écrite mais aussi parce qu'il ouvre une perspective à ceux qu'intéresse une approche comparative du « phénomène » de l'abréviation dans les cultures écrites. Lucien REYNHOUT

Rachel BRUZZONE & Claudia MICHEL (Ed.), *The Roots of the Liberal Arts in Antiquity. A Handbook*. Freiburg im Breisgau, Rombach Verlag, 2015. 1 vol. broché 15 x 22,3 cm, 210 p. (SEPTEM, 3), Prix : 28 €. ISBN 978-3-7930-9807-2.

Voici cinq ans, le Collège de l'Université de Freiburg a mis en place, à l'imitation de ce qui existe dans certaines universités américaines et aux Pays-Bas, un cursus de

quatre ans, *Liberal Arts and Sciences* (LAS). Ce programme doit bien évidemment son nom au cycle canonique médiéval du *trivium* (grammaire, rhétorique, dialectique) et du *quadrivium* (arithmétique, géométrie, astronomie, musique), et le présent volume a ainsi tout naturellement trouvé sa place dans la collection *Septem*. Il a pour thème les origines des arts libéraux dans l'Antiquité grecque et romaine, et rassemble les textes grecs et latins afférant au sujet. Les traductions en anglais permettent de dépasser les cercles de spécialistes. L'Introduction (p. 13-20) balaie le champ des auteurs, l'importance des débats sur l'éducation – dont on ne doit pas oublier qu'ils furent une des raisons de la condamnation de Socrate –, l'importance de Cicéron avant une évolution décisive. Avec l'avènement du Principat, l'art oratoire quitte le forum pour les écoles de rhétorique. Les *artes liberales* deviennent alors leur propre fin et ne sont plus considérés comme une propédeutique ; ils sont désormais une activité de loisir qui sert, non plus à former les jeunes gens, mais à occuper les aristocrates, ce que Sénèque avait à juste titre critiqué. Rien d'étonnant à ce que Cassiodore fasse dériver *liberales* de *liber*/livre, et non plus de *liber*/homme libre, par opposition à l'esclave. Viennent ensuite deux contributions synthétiques : H. J. Gehrke dans « Körper und Geist in der Erziehung des freien griechischen Mannes » (p. 20-35) montre à quel point les Grecs concevaient l'homme comme un tout, le physique et le mental étant en symbiose pour développer harmonieusement l'individu et, au-delà, la communauté à laquelle l'homme, *animal social*, appartient ; de son côté B. Zimmermann « Der Streit um die richtige Bildung in Rom » (p. 37-49) reprend un texte déjà édité en 2013 dans le premier volume de la collection *Septem* pour mettre en lumière les rapports toujours ambigus entre auteurs latins et culture grecque. Ces deux contributions étaient indispensables comme fils directeurs entre des extraits qui sont nécessairement disparates. Viennent ensuite des textes grecs et leurs traductions (p. 53-123) d'Homère à Lucien à qui l'Éducation personnifiée apparaît en songe, prête à lui apprendre tout ce qui touche aux dieux ou aux hommes. Les extraits d'auteurs latins et leurs traductions (p. 127-200) vont de Varron à Isidore de Séville. Au total, c'est là un utile instrument de réflexion sur les origines des arts libéraux qui ont joué un rôle fondamental dans la tradition de la formation en Europe. On regrette d'autant plus que la qualité matérielle de cet ouvrage soit déplorable : ce manuel, à qui on souhaite d'être souvent consulté, part en feuillets dès la première lecture...

Jeanne-Marie DEMAROLLE

Richard GOULET (dir.), *Dictionnaire des philosophes antiques*. Tome VI. *De Sabinillus à Tyrénos*. Paris, CNRS Éditions, 2016. 1 vol., 1325 p. Prix : 95 €. ISBN 978-2-271-08989-2.

Le sixième tome (et huitième volume) du *Dictionnaire des philosophes antiques*, dont le premier est paru en 1989, traite des philosophes dont le nom commence par les lettres S et T. Il rassemble ainsi 362 des 370 notices prévues, assorties de trois compléments, rédigées par 62 contributeurs, dans certains cas traduites par les soins de R. Goulet ; lui-même en a rédigé pas moins de 134. Chaque notice est pourvue d'une indication précisant le numéro d'entrée dans la *Realencyclopädie* ; bien qu'une indication de pagination aurait été une addition bienvenue, il convient déjà de saluer